

Bergeron, Alain. *Les habitudes de lecture des Québécois. Rapport de recherche.* Québec, Université Laval, 1973. 64 p. (Cahiers de l'Institut supérieur des Sciences humaines)

Réal Messier

Volume 20, numéro 1, mars 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055713ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055713ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Messier, R. (1974). Compte rendu de [Bergeron, Alain. *Les habitudes de lecture des Québécois*. Rapport de recherche. Québec, Université Laval, 1973. 64 p. (Cahiers de l'Institut supérieur des Sciences humaines)]. *Documentation et bibliothèques*, 20(1), 47–48. <https://doi.org/10.7202/1055713ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1974

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

tion «Les nouveautés du mois». Sans doute, cette situation tient à la nature même du marché pour le document audiovisuel et il est à souhaiter que, dans un avenir assez rapproché, des solutions soient envisagées de ce côté.

Quoi qu'il en soit, *Connaissance et formation* n'en marque pas moins une étape importante vers le contrôle bibliographique dans le domaine du document d'expression française. Certes, il est pratiquement impossible d'établir ici des comparaisons avec certains répertoires américains tels que *Textbooks in Print, Including Teaching Materials, Learning Directory* et la série des *Educators Guide To ...* ou encore des revues telles que *Publisher's Weekly, Booklist*, etc. Néanmoins, il s'agit là d'une étape significative en vue d'une meilleure articulation des ressources documentaires, et ce, d'autant plus que le contenu bibliographique de *Connaissance et formation* sera vraisemblablement repris systématiquement et complété trimestriellement par *Francophonie-Édition*, et annuellement par le *Répertoire des livres et matériels d'enseignement disponibles* dont France Expansion annonce déjà la parution; ce dernier complètera adéquatement le *Répertoire des livres de langue française disponibles*. À noter que ces répertoires, pour leur part, visent à couvrir l'ensemble des documents produits dans les pays francophones.

Bref, *Connaissance et formation* constitue un nouveau chaînon indispensable dans l'ensemble intégré des répertoires bibliographiques d'expression française. Tant pour les informations qu'il apporte, mais davantage pour le rôle qu'il joue sur le plan bibliographique, il nous apparaît indispensable que ce périodique figure sur la liste d'abonnements de nos bibliothèques d'enseignement à tous les niveaux et de certaines de nos bibliothèques publiques. L'abonnement, pour le Canada, coûte 60FF pour dix numéros; toutefois, un tarif spécial de 55FF a été fixé pour les abonnés du *Bulletin du livre*. On peut également se procurer les deux revues couplées pour 130FF.

Jacques Paradis

Département de bibliotechnique
Collège Lionel-Groulx

Bergeron, Alain. Les habitudes de lecture des Québécois. Rapport de recherche. Québec, Université Laval, 1973. 64 p. (Cahiers de l'Institut supérieur des Sciences humaines)

Présenté lors du colloque sur «La littérature et la culture d'aujourd'hui», tenu en septembre 1973 à l'Université Laval, ce rapport de recherche porte sur les habitudes de lecture des Québécois. Il s'agit d'une enquête voulant cerner les habitudes des lecteurs et menée, en juin 1973, dans le Québec métropolitain, et menée grâce à un questionnaire distribué dans 140 foyers.

Dans un premier temps, l'auteur fixe les objectifs de sa recherche, c'est-à-dire définir les caractéristiques des habitudes de lecture, évaluer la place de la lecture à l'intérieur de l'organisation des loisirs, «identifier et mesurer les facteurs de différenciation qui favorisent ou défavorisent cette activité». Il s'agit ici de lecture de loisir ou non-utilitaire et l'auteur explore uniquement la lecture de roman.

Il explique ensuite sa démarche méthodologique et les limites du questionnaire. Sur 140 questionnaires distribués, seulement 104 furent retournés.

Après avoir départagé lecteur et non-lecteur, l'auteur trace un portrait de la situation en termes de nombre de livres lus par mois et d'heures de lecture par semaine, tout en tenant compte de l'âge, du sexe, de l'état civil et de la scolarité. Il s'arrête ensuite à l'organisation des loisirs, imprimés versus autres média.

Le chapitre troisième, beaucoup plus étoffé, cerne les caractéristiques propres des lecteurs et identifie leurs choix pour ensuite examiner la façon dont les gens (acheteurs ou emprunteurs) acquièrent les livres. Il aborde la question de la formation des habitudes de lecture durant l'enfance et les facteurs ou motivations qui peuvent créer une permanence chez le lecteur.

La dernière section est moins directement reliée au sujet. L'auteur y trace l'image sociale projetée par l'écrivain dans notre société.

Compte tenu des ressources dont disposait le sociologue pour sa recherche et du mince échantillonnage (104 réponses), les résultats confirment de façon empirique ceux déjà connus des gens de la profession, notamment grâce à l'enquête de Gagnon sur les habitudes de lecture en milieu rural dans la région de la Mauricie ou encore de Hadja à Baltimore.

Il faut toutefois se méfier du titre et entendre par Québécois le résident de la ville de Québec, car les résultats ne peuvent sûrement pas s'appliquer à tout le territoire du Québec.

On aurait aimé que certaines sections de l'enquête soient davantage approfondies: décrire les caractéristiques des lecteurs aurait mieux valu que seulement affirmer que les lectures reflètent des modèles culturels traditionnels (homme/raison, femme/émotion) ou encore ce portrait-robot que trace ce sociologue:

«une histoire où dominent les conflits intérieurs des personnages, située dans un décor réaliste et quotidien, racontée simplement mais avec un ton dramatique. On retrouve ces éléments dans la plupart des romans feuilletons télévisés...»¹

Le chapitre IV portant sur l'acquisition des livres, reflète beaucoup plus l'approche d'un sociologue que celle d'un bibliothécaire. L'auteur traite de l'achat du livre (librairie, kiosque à journaux, clubs du livre) et du livre reçu en cadeau et ajoute que «l'idée d'offrir un livre reste lié à une certaine question de prestige, beaucoup plus que la lecture elle-même.»²

Le sociologue précise que «seulement 10% ont effectué un emprunt dans une bibliothèque»³ et explique ce fait en disant que l'emprunteur ne valorise pas suffisamment le livre pour se préoccuper de le posséder, ou que «l'emprunteur manifeste, théoriquement du moins, une plus grande valorisation envers le message qu'envers le médium».⁴ Voilà une façon peu orthodoxe d'expliquer le phénomène, il fallait compléter l'analyse: constater, par exemple, la présence ou l'absence d'une bibliothèque, la connaissance qu'en a le milieu et la qualité du service offert par cette bibliothèque.

Dans un dernier temps, Alain Bergeron analyse l'image que projette l'écrivain ou la façon dont le livre et l'écrivain sont perçus par la société. Que l'on soit lecteur ou non-lecteur, on se rend compte que «l'image ou le stéréotype de l'écrivain visionnaire persiste aujourd'hui dans tous les milieux.»⁵

L'auteur conclut en disant que les Québécois ont un taux de lecture comparable à celui d'autres régions scolarisées, que l'habitude de lecture est avant tout une habitude de loisir et que le livre change de signification selon la classu sociale à laquelle on appartient.

Dans l'ensemble, cette enquête sociologique, d'une lecture agréable, ne fait qu'aborder le sujet et nous laisse sur notre appétit. L'ouvrage a toutefois le mérite de poser des jalons et de soulever des hypothèses applicables au Québec; le domaine ne demande qu'à être exploré.

On aurait apprécié avoir, en appendice, le questionnaire distribué et une bibliographie sur le sujet.

Il reste à savoir quand les bibliothécaires cesseront de s'acharner aux virgules ou de s'amuser avec des gadgets et accorderont de l'importance à la clientèle. Quand explorent-ils ce domaine de la lecture publique jusqu'à maintenant étudié par des sociologues et non par des bibliothécaires?

Réal Messier

Service des Bibliothèques publiques
Ministère des Affaires culturelles du Québec

L'architecture française; recherche — formes intérieures — arts — urbanisme. 34e année (mai-juin 1973), nos 369-370.

En mai '73, *L'architecture française* consacrait son numéro 369-370 aux bibliothèques construites en France au cours des dix dernières années. Les commentaires formulés sont ceux d'un architecte analytique en quête d'informations.

J'ai l'impression que les objectifs de ce numéro se limitent à présenter un échantillonnage de bibliothèques récemment construites et à souligner l'importance du grand nombre de projets réalisés. Il aurait été possible d'en faire un document d'information qui permette à des bibliothécaires de même qu'à des planificateurs de profiter de l'expérience acquise par d'autres, d'évaluer les solutions développées, de les rejeter ou de les retenir.

Il aurait fallu, pour cela, réduire le nombre de projets présentés et fournir des informations plus complètes. J'aurais souhaité, en

1. Alain Bergeron, *Les habitudes de lecture des Québécois*, Rapport de recherche, Québec, Université Laval, 1973. (Cahiers de l'Institut supérieur des Sciences humaines), p. 33.

2. *Ibid.*, 42.

3. *Ibid.*, 39.

4. *Ibid.*, 39.

5. *Ibid.*, 59.